

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 30 (1957)

Heft: 8

Artikel: Römisches und vorrömisches am Rhein = Le romain et le pré-romain sur les bords du Rhin = Roman and pre-roman civilization on the shores of the Rhine

Autor: Ettliger, Elisabeth

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

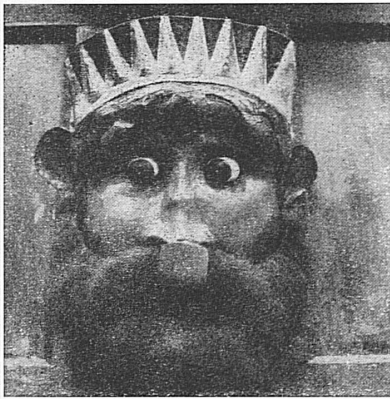
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DEUX TÊTES COURONNÉES

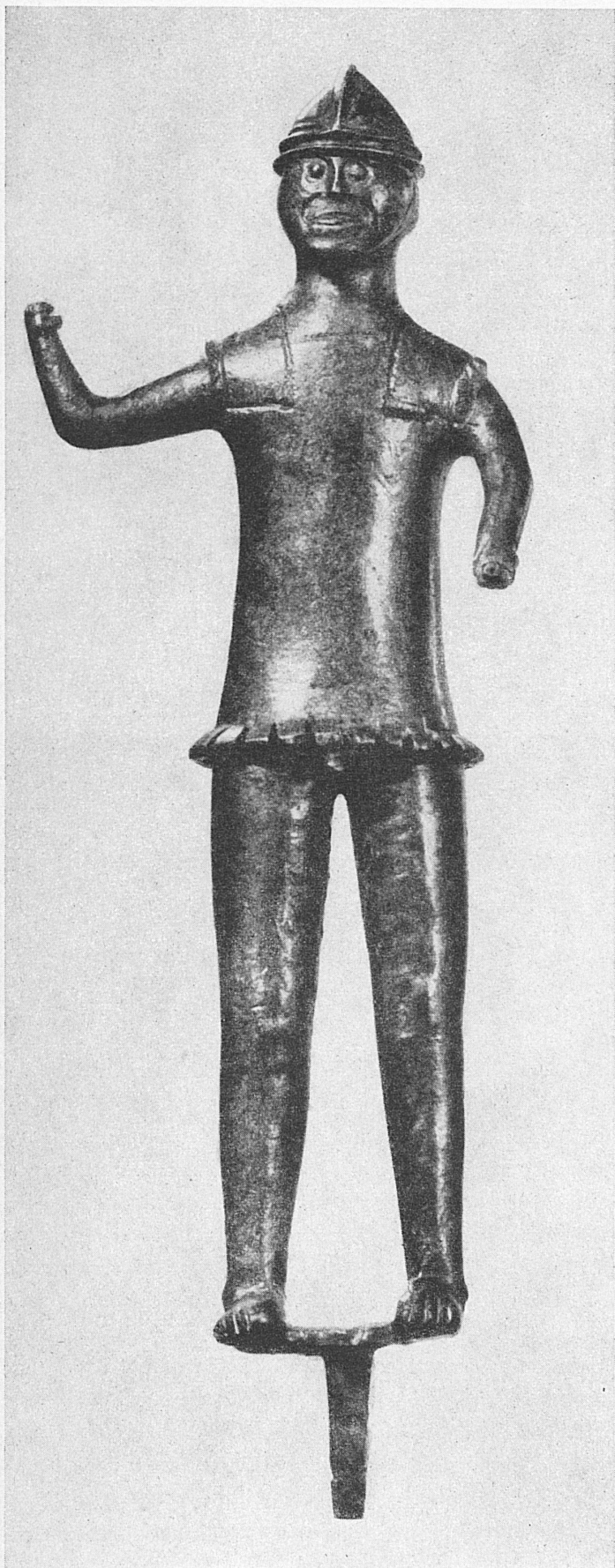
voir photos pages 10 et 11

Que peuvent bien faire ensemble ces deux têtes couronnées? On pouvait voir, jusqu'en 1839, «le roi-qui-tire-la-langue» au côté de l'horloge de la Porte du Rhin, au Grand-Bâle. Pendant deux cents ans, à chaque oscillation du pendule, il a tiré la langue aux habitants du Petit-Bâle – d'où son nom de «Lällenkönig». Il a maintenant trouvé asile au Musée historique. Le voici en compagnie du roi Rodolphe de Habsbourg, statue datant de la fin du XIV^e siècle qui trône, depuis 1577 au moins, au «Seidenhof», où elle orne le trumeau de l'aile arrière. Actuellement, cette noble figure est en bonne place à l'exposition des trésors artistiques provenant des collections privées bâloises, organisées par le Musée des beaux-arts de la cité rhénane. Cette précieuse sculpture peinte est-elle toujours restée dans la paix de la demeure patricienne du «Seidenhof»? C'est peu probable, car il s'agit d'une œuvre destinée au public. Il est possible que le duc Léopold d'Autriche ait fait fixer l'image de son ancêtre à l'arc de la porte du pont, au Petit-Bâle, pour marquer l'hypothèque qu'il reçut en gage, en 1374, sur cette partie de la ville. Comment les habitants du Grand-Bâle, menacés par les Habsbourgs pouvaient-ils répondre à ce «chapeau de Gessler»? Peut-être en fixant à leur propre porte, sur le Rhin, une tête couronnée d'un genre particulier qui – avec autant de courage que de régularité – tirait la langue à son vis-à-vis. Un prédécesseur de notre «Lällenkönig». Mais les railleurs bâlois en ont-ils vraiment eu le cran avant la défaite autrichienne de Sempach?

Im Jahre 15 v. Chr. drangen die Stiefsöhne des Kaisers Augustus, Tiberius und Drusus, mit einem schlagkräftigen Heere gegen die Ostalpen vor und unterjochten die wilden Bergler, die Rätier. In der Folge wurde die Rheinlinie durch eine Anzahl von Kastellen befestigt. Eines davon stand auf dem Münsterhügel in Basel, also nicht weit entfernt von der schon drei Jahrzehnte früher gegründeten Kolonie römischer Veteranen in Augst/Augusta Raurica. Damit begann eine Epoche intensiver Durchdringung der keltisch-gallischen Stämme der Helvetier und Rauriker mit römischer Kultur und Zivilisation. Das rationale Denken der Römer und die impulsive, aber auch mystisch-religiöse Art der Kelten waren von Grund auf gegensätzliche Kräfte. – In diesem Sommer geben zwei großzügig angelegte und einzigartige Ausstellungen einen lebendigen Kommentar dazu. Basel zeigt «Römerzeit in der Schweiz» und wird dem Beschauer in den schönsten Dokumenten großer und kleiner Kunst aus allen Teilen unseres Landes die politischen, künstlerischen und zivilisatorischen Leistungen in der Provinz des gewaltigen römischen Reiches vor Augen führen. Schaffhausen dagegen wird «Kunst und Kultur der Kelten» zur Schau bringen. Kostbare und von der starken, geometrisch-phantastischen Eigenart der Kelten zeugende Gegenstände aus dem In- und Ausland werden hier vereinigt sein als Überreste eines großen, untergegangenen Volkstums, das in den fünf Jahrhunderten vor unserer Zeitrechnung einen breiten Streifen Mitteleuropas von Gallien bis Mähren innehatte.

Elisabeth Ettlinger

En l'an 15 avant Jésus-Christ, les beaux-fils de l'empereur Auguste, Tiberius et Drusus, gagnèrent les Alpes de l'est, à la tête d'une forte armée, et ils asservirent ces montagnards sauvages qu'étaient les Rhétiens. La ligne du Rhin fut fortifiée par une série de châteaux forts. L'un d'eux se dressait sur la colline de la cathédrale à Bâle et n'était ainsi guère éloigné d'Augst/Augusta Raurica, colonie fondée quelque trente ans plus tôt par des vétérans des légions romaines. C'est alors que débuta la période d'intense pénétration de la culture et de la civilisation romaine dans le tribus celtes-gauloises des Helvètes et des Rauraques. La façon de penser rationnelle des Romains et le caractère des Celtes, impulsif, mais aussi mystique et religieux, étaient radicalement opposés. – Cet été, deux expositions uniques en leur genre et réalisées dans l'esprit le plus large, en donneront un vivant aperçu. Bâle montrera la Suisse à l'époque romaine. Grâce à de très beaux documents se rattachant à diverses formes artistiques et venus de toutes les parties du pays, cette exposition évoquera l'œuvre immense – politique, artistique et culturelle – du puissant Empire romain en province. Schaffhouse, par ailleurs, expose «L'art et la culture des Celtes». Venus de Suisse et l'étranger, des objets précieux seront rassemblés et diront la forte originalité des Celtes, géométrique et fantastique à la fois; ce seront autant de témoignages de ce grand peuple qui, cinq siècles avant notre ère, occupait une large partie de l'Europe centrale, de la Gaule à la Moravie.



Der « Mars von Gutenberg », eine Bronzeplastik, 14 cm hoch, gefunden in Gutenberg bei Balzers (Liechtenstein), trug ehemals wohl Schild und Speer und zeigt einen rätischen Krieger aus der Zeit des 5. bis 1. Jahrhunderts v. Chr. Geb. Er war eine Votivgabe an geweihtem Ort. In seiner künstlerischen Formgebung sind etruskische und gallische Einflüsse spürbar. Die Figur wird in der Ausstellung « Kunst und Kultur der Kelten » in Schaffhausen zu sehen sein.

Le « Mars de Gutenberg », statuette de bronze, haute de 14 cm, trouvée à Gutenberg près de Balzers (Liechtenstein) qui portait sans doute, autrefois, le bouclier et la lance, représente un guerrier rhétien de l'époque des V^e à I^{er} siècles avant Jésus-Christ. Il s'agit d'un ex-voto qui porte l'empreinte d'influences étrusques et gauloises; il figurera dans l'exposition « Art et culture des Celtes », à Schaffhouse.

Il « Marte di Gutenberg », figurina votiva in bronzo, alta 14 cm, rinvenuta a Gutenberg vicino a Balzers, nel Liechtenstein. La statuetta – che originariamente era fornita anche di lancia e scudo – rappresenta un guerriero retico del I^o-V^o secolo a. C. Nella sua struttura si riconoscono gli influssi dell'arte gallica ed etrusca. Il Marte sarà esposto a Sciaffusa, in una mostra dedicata all'arte e alla cultura dei Celti.

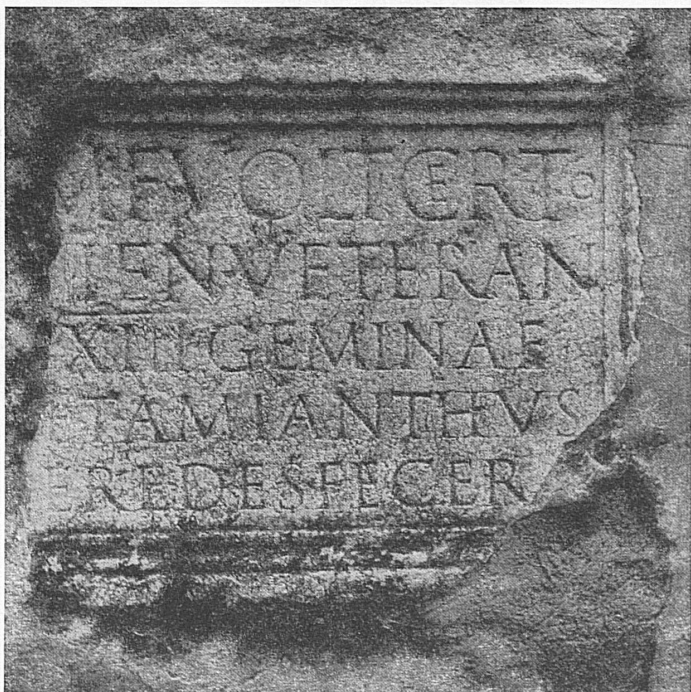
The "Mars of Gutenberg", a bronze sculpture (5½ inches high) found at Gutenberg near Balzers, Liechtenstein, represents a Rhaetian soldier of the period between the 5th and 1st centuries B.C. Originally it probably carried a shield and spear. The art work reveals Etruscan and Gallic influences and will be shown at the exhibition "Celtic Art and Culture" in Schaffhausen.

Eingemauert an der Kirche in Zurzach findet sich der Grabstein eines römischen Legionärs aus dem 1. Jahrhundert n. Chr. Die schöne Schrift berichtet kurz: Certus aus Vienne war Veteran der 13. Legion, seine Erben setzten den Stein.

La pierre tombale d'un légionnaire romain du I^{er} siècle après Jésus-Christ est murée dans l'église de Zurzach. Cette belle inscription dit sobrement: « Certus de Vienne était vétéran de la 13^e légion, ses héritiers ont posé cette pierre. »

Lapide del milite Certus (I^o secolo d. C.), veterano della 13^a legione romana, posta sul sepolcro dagli eredi e murata, oggi, nella chiesa di Zurzach.

On the façade of the Zurzach Church you will find a grave stone of a Roman legionary with an inscription reading: "Certus of Vienne was veteran of the 13th Legion. This stone has been erected by his heirs."

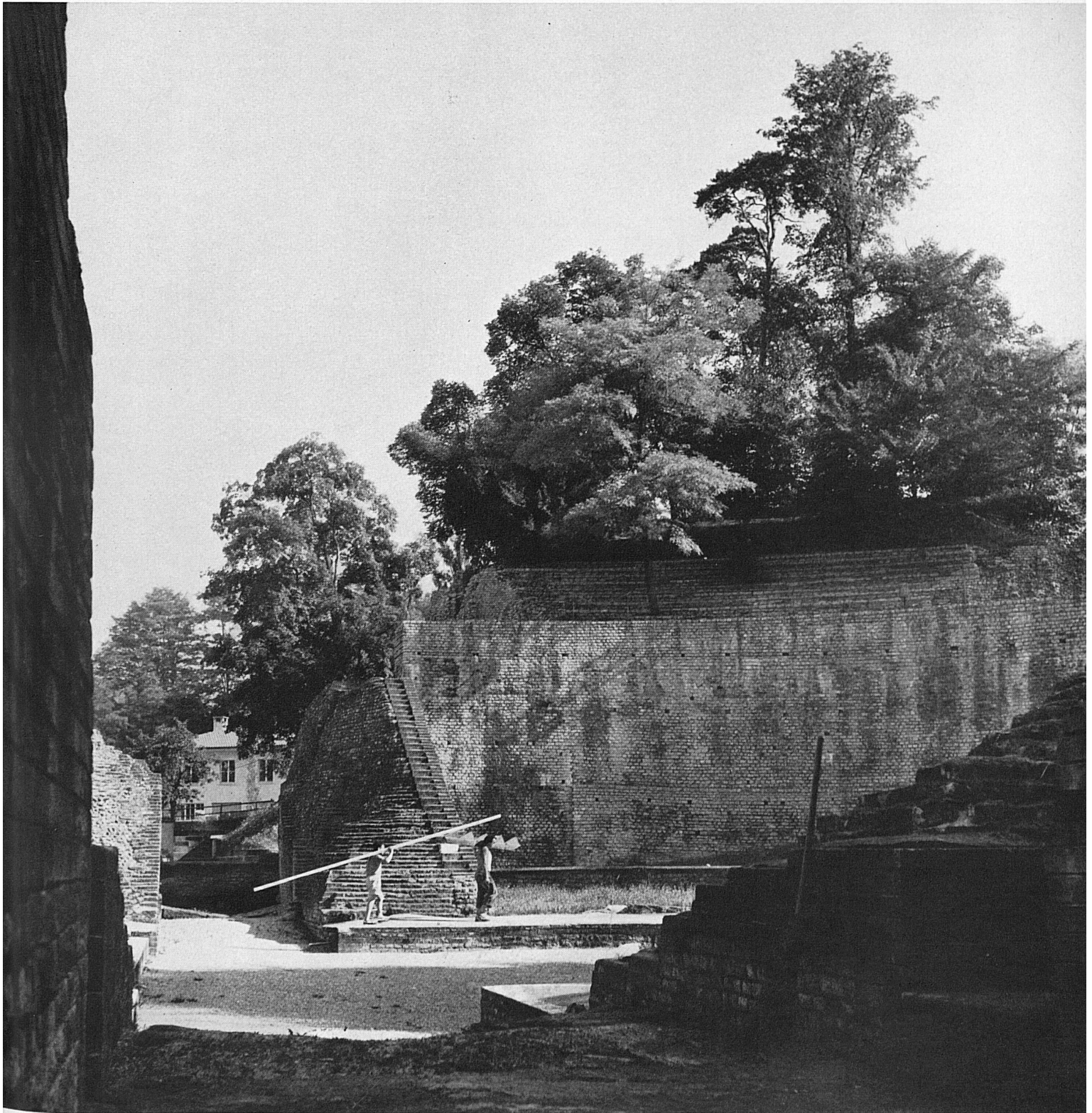


Theater in Augst. Das römische Bauwerk, das in einem Halbrund von 99 m Durchmesser im 2. Jahrhundert n. Chr. erbaut wurde, faßte damals 8000 Zuschauer. Es ist heute so hergerichtet, daß darin wieder gespielt werden kann. Dem Besucher bietet sich eine harmonische Einheit von Architektur und Landschaft als Szenerie.

Amphithéâtre d'Augst. Cette construction romaine qui fut édifiée dans une semi-circonférence de 99 m de diamètre, au II^e siècle avant Jésus-

Christ, pouvait accueillir autrefois 8000 spectateurs. Elle a été restaurée et l'on peut à nouveau y donner des représentations. L'harmonieuse unité de l'architecture et du paysage en constitue le décor.

Teatro romano di Augusta (modernamente Augst) costruito nel II^o secolo d. C. L'emiciclo, del diametro 99 m, poteva accogliere 8000 spettatori. È stato restaurato e vi si danno rappresentazioni anche oggi. Architettura e paesaggio sono fusi in armonica unità.



Amphitheater in Augst. This Roman construction, built in the 2nd century A.D. in the form of a semicircle with a diameter of 325 ft., seated 8,000 spectators. It has now been equipped to enable plays to be held there again. You will find the architecture in perfect harmony with the countryside around the amphitheater.